

Journal officiel  
de la Fédération  
Suisse de Tchoukball – FSTB

Offizielle Zeitschrift  
des Schweizerischen  
Tchoukballverbands – STBV

# tchoukballcup

## Fair tchouk

Viser l'excellence ? En cette période de la saison où se multiplient les grandes compétitions, où les matchs de championnat et les divers tournois continuent de remplir les agendas, les joueurs sont souvent poussés à chercher en eux le meilleur d'eux-mêmes et à partager avec leur équipe le goût de l'effort et du défi.

Ravie que le tchouk suisse puisse participer à ces diverses formes de compétition, la FSTB a dernièrement aussi senti le besoin de remettre au centre du débat l'une des valeurs-clés du tchoukball, le fair-play. Avec des enjeux toujours croissants, comment faire évoluer le beau jeu et s'assurer qu'il ne soit pas marqué par la rage de vaincre ?

Tchoukball et fair-play ont certes beaucoup à se dire, comme le confirme la dernière conférence des présidents. Toute nouvelle, la question du dopage s'imisce d'ailleurs elle aussi dans les préoccupations de notre fédération. Car pour la première fois à Taiwan cet été, les équipes nationales devront se soumettre à un contrôle.

Ces sujets, et bien d'autres, témoins d'un sport qui bouge et vit des expériences nouvelles, occupent ce premier numéro de l'année 2009. À toutes et tous, bonne lecture !  
→ F.I.

**EWC >2**  
**coupe suisse >4**  
**fair-play >7**  
**dopage >15**



D.S.

# European Winners' Cup que du bonheur !

Organisation au top, matchs d'excellente qualité et des rencontres à suspens!

Pour sa seconde édition, l'European Winners' Cup, qui se déroulait cette année à Lausanne, peut s'enorgueillir d'un excellent bilan. Mieux encore, cette compétition se profile pas à pas comme une compétition internationale de grand intérêt au niveau du tchoukball.

Plus intensive et homogène que les différents tournois suisses qui voient la participation régulière d'équipes étrangères tout en étant bien différentes des compétitions qui opposent les équipes nationales, l'EWC permet à des formations mixtes s'entraînant ensemble toute l'année de se mesurer à leur meilleurs homologues étrangers. Ce type de compétition internationale interclubs, tout à fait inédit dans le paysage tchoukballistique, semble promis à un bel avenir. De quoi rêver d'une future World Winners' Cup qui verrait se mesurer les meilleures formations de chaque continent? Affaire à suivre.

Pour l'instant c'est l'EWC qui était à l'honneur avec les deux meilleures formations 07-08 des championnats italiens (Saronno Castor et Limbiato



G. Sieber

Crazy Frogs) et suisses (Lausanne 1 et La Chaux-de-Fonds) ainsi que deux équipes invitées suite à la défection des équipes britanniques, soit les Autrichiens de Traiskirchen et Genève 1.

Six équipes dont on savait le niveau très proche, chacune étant capable de battre l'autre dans un bon jour... ou de passer totalement à côté de son tournoi. De niveaux techniques et physiques relativement comparables, beaucoup allait se jouer dans la gestion de l'effort (4 matchs intenses en 2 jours), la gestion mentale et la part de réussite qui est inhérente à toute rencontre sportive.

Organisée par le Lausanne Tchoukball Club avec un soutien important de la FSTB ainsi que de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud, cette compé-

tion s'est déroulée sans accros selon les dires des organisateurs et des diverses équipes participantes. Comme quoi l'amateurisme d'un sport aux petites structures peut rimer avec une gestion très "pro" et soignée du côté organisationnel.

Ainsi, la plupart des matchs de la compétition ont été filmés et sont déjà en ligne sur le site de nos amis italiens: [www.youtchouk.com](http://www.youtchouk.com). Ces matchs ont également été couverts par les photographes de la FSTB et plus de 1'500 clichés sont visibles sur [www.tchoukball.ch/photoTchouk](http://www.tchoukball.ch/photoTchouk). Plusieurs médias ont également reporté l'événement dans la presse écrite, radio et TV.

Au niveau sportif, après un premier tour dominé par les équipes Saronno et Lausanne 1, il semblait naturel de les retrouver en finale. Faisant jeu quasi égal avec les pensionnaires du Vieux-Moulin, les Italiens se sont effondrés dans le second tiers de la finale. Lausanne 1, grâce à une défense solide, des tirs variés et une bonne expérience de la compétition, a pu gérer son avance jusqu'à la fin du match.

Les deux autres équipes helvétiques engagées se sont extrêmement bien comportées, chacune ne manquant la finale que d'un cheveu. Ces deux très jeunes équipes se sont donc retrouvées pour la petite finale remportée par Genève 1 qui pouvait compter sur



L. Freléchoix

Saronno Castor - Traiskirchen

# Lausanne remporte le titre pour la deuxième fois !



Limbiate Crazy Frogs - Lausanne 1

un effectif plus fourni alors que la fatigue accumulée pendant le week-end a eu raison de l'équipe de La Chaux-de-Fonds.

Limbiate, finaliste l'an passé, n'a pu rééditer son exploit et s'est même inclinée face aux Autrichiens, trop heureux d'éviter ainsi la dernière marche du classement pour leur première EWC. A noter encore que la finale a été précédée d'un match de démonstration entre les équipes M15 de Morges et Genève dont la victoire est allée aux Genevois.

Côté coulisses, les discussions sont également allées bon train ce week-end pour discuter de l'EWC 2010. La Fédération italienne s'est portée garante de son organisation et la

Ville choisie sera déterminée dans les prochains mois. Une nouvelle règle a également été discutée qui permettrait d'inclure 8 équipes au lieu de 6.

Le bilan est donc extrêmement positif pour la FSTB. Seul petit bémol à noter, le nombre de spectateurs lors de la finale. Bien que la tempête de neige qui ce soit abattue sur la région à ce moment ait pu retenir un certain nombre de spectateurs potentiels, il ne reste pas moins que le tchoukball n'arrive pas encore à drainer autant de spectateurs que la qualité des matchs lui permettrait. Le nombre de pratiquants augmente mais nous n'avons pas (encore?) la culture de venir assister aux grands événements de tchoukball quand cela se présente. Apprendre à faire la fête du tchoukball que l'on

soit joueur, staff, ou simple spectateur est une notion que la FSTB devra encore développer ces prochaines années.  
- M.C.

## Classement

1. Lausanne 1
2. Saronno Castor (Italie)
3. Genève 1
4. La Chaux-de-Fonds
5. Traiskirchen (Autriche)
6. Limbiate Crazy Frogs (Italie)

## Résultats

### Qualifications

Saronno C. - La Chx-de-Fds : 46-42  
 Limbiate C. F. - Lausanne 1 : 37-52  
 Saronno C. - Traiskirchen : 49-38  
 Genève 1 - Limbiate C. F. : 65-61  
 Traiskirchen - La Chx-de-Fds : 49-51  
 Lausanne 1 - Genève 1 : 52-44

### Demi-finales

Lausanne 1 - La Chx-de-Fds : 52-49  
 Genève 1 - Saronno C.: 47-48

### Match pour la 5ème place

Limbiate C. F. - Traiskirchen : 35-38

### Petite finale

Genève 1 - La Chx-de-Fds : 54-53

### Finale

Lausanne 1 - Saronno C. : 52-38



Lausanne 1 - La Chaux-de-Fonds

# coupe suisse reflets de la première journée

Samedi 17 janvier s'est déroulée la première journée de la coupe suisse de tchoukball. 11 équipes se sont inscrites à cette deuxième édition de la compétition. Au fil de la journée les équipes de ligue A et de ligue B ont pu se rencontrer dans des rencontres au meilleur des cinq sets.

Cette année, 11 équipes ont répondu présent à l'invitation de la Fédération Suisse de Tchoukball pour cette compétition regroupant des équipes de ligue A et B. Particularité de cette compétition, elle se joue en 3 sets gagnants, contrairement aux rencontres du championnat suisse se déroulant en trois tiers de 15 minutes. A l'identique du championnat par contre, la rencontre se déroule à sept contre sept avec trois remplaçants sur chaque banc. Cette autre façon de jouer modifie la stratégie et le coaching, en effet il s'agit de gérer les matchs sur la durée.

Cette première journée a débuté avec des matchs de qualification. Cependant, le tableau n'étant pas complet, les équipes de Lausanne 1, Chambésy, La Chaux-de-Fonds (toutes trois demi-finalistes l'année passée), ainsi que Val-de-Ruz 2 et Genève 2 ont été exemptées du premier tour. Ces deux dernières équipes ont profité du désistement de l'équipe de Neuchâ-



Défense chavannaise sur une attaque de Lausanne 2

tel pour cette édition, ainsi que des faveurs du tirage au sort.

## Finales le 14 mars 2009 à Chambésy !

Les rencontres de qualifications ont vu Genève 1 (ligue A) prendre le dessus sur Nyon (ligue A), Val-de-Ruz 1 (A) sur Genève 3 (ligue B) et Lausanne 2 (A) sur Chavannes (B). Genève 3 et Chavannes, toutes deux équipes de ligue B, n'ont pas su résister à leur adversaire de ligue A qui présentait une vitesse et une fluidité de jeu supérieures.

Les quarts de finale qui se sont déroulés l'après-midi ont vu s'affron-

ter Val-de-Ruz 1 et Chambésy. Les Genevois ont su prendre l'avantage sur leurs adversaires neuchâtelois sur le score de 3 manches à 1, l'équipe de Val-de-Ruz 1 ayant pourtant remporté la première manche sur le score de 15-13. Genève 1 a pris le dessus sur La Chaux-de-Fonds sur le score de 3 manches à 1, respectant ainsi la hiérarchie du championnat suisse.

Genève 2 a remporté la palme de l'endurance en remportant en cinq manches sa rencontre face à Val-de-Ruz 2. Cette rencontre s'est d'ailleurs achevée sur le score de 20 à 18 lors de la dernière manche. Les Genevois n'ont pas démerité, seuls six joueurs étaient présents dans l'équipe. Les joueurs de Lausanne 1 ont pris le dessus sur leurs confrères de Lausanne 2 lors du dernier match de la journée. Le duel fratricide a tourné à l'avantage de la première équipe, malgré une résistance acharnée des défenseurs de Lausanne 2, qui ont remporté la troisième manche.

Ainsi, Lausanne 1, Chambésy, Genève 1 et Genève 2 se retrouveront, pour les demi-finales et les finales, le samedi 14 mars 2009 à la salle du Pommier au Grand-Saconnex (GE). Venez nombreux !

↳ A.W.



Défense vaudruzienne lors du match avec Genève 3

# présentation d'une bénévole de la FSTB

**Le tchoukball helvétique bouge beaucoup, et ce grâce aux nombreux bénévoles qui apportent leurs compétences à la fédération.**

**Par cette rubrique, la rédaction souhaite vous présenter brièvement celles et ceux qui contribuent à faire vivre la fédération.**  
- F.I.

**F.I. :** *Quand et comment as-tu découvert le tchouk ?*

C.G.-B. : Ma prof de dessin de l'époque (il y a de cela plus de... 20 ans) faisait du tchoukball le vendredi soir au Val-de-Ruz, avec Michel Favre. Ma classe à l'époque était sportive et notre prof nous a proposé de faire un tournoi interscolaire. Cet événement nous a amené à l'entraînement de Val-de-Ruz. Après le tournoi scolaire, nombreux sont ceux qui ont arrêté mais j'ai continué. Je suis un peu tombée dans la marmite.

**F.I. :** *Ton ou tes club(s) ?*

C.G.-B. : Val-de-Ruz, puis Genève (alors que le club était à ses débuts, composé principalement de scouts).

**F.I. :** *Ta place préférée sur un terrain ?*

C.G.-B. : Si je joue avec des filles : ailière droite ou centre cadre. En

équipe mixte, centre cadre, car c'est là que j'apporte le plus à l'équipe.

**F.I. :** *Ce qui te motive le plus dans le tchouk ?*

C.G.-B. : Pouvoir courir, sauter, se défouler sans contrainte. Parvenir à être parmi les meilleurs joueurs en apprenant à analyser le jeu et à être plus malin qu'eux.

**F.I. :** *Selon toi, quelles valeurs sont portées par le tchouk ?*

C.G.-B. : Apprendre à faire confiance aux autres, se rendre compte qu'il n'y a pas que la force et se donner à fond pour une équipe.

**F.I. :** *Ton meilleur souvenir tchoukballistique ?*

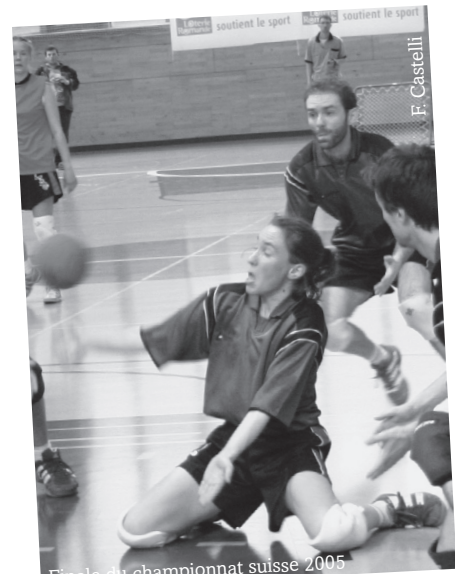
C.G.-B. : Avoir gagné de plus de 10 points contre Lausanne lors d'un match de championnat et ainsi avoir pu ainsi se hisser en finale contre toute attente.

**F.I. :** *Le pire ?*

C.G.-B. : Avoir perdu certains matchs à cause de fautes d'arbitrage. D'avoir ainsi perdu ces rencontres, non pas parce que l'autre équipe était meilleure, mais parce que nous n'avons pas eu les mêmes chances de gagner qu'elle.

**F.I. :** *Ta profession et tes autres hobbies ?*

C.G.-B. : Je suis neuropsychologue en clinique de neurorééducation. Mon travail consiste à permettre à des personnes ayant subi de graves lésions au cerveau de se remettre gentiment de leur problème de santé. Je travaille principalement en leur fournissant des aides sur le plan de la mémoire, de la concentration et des autres fonctions dites cognitives. Chaque cas étant un peu différent, il faut savoir se montrer inventif et se mettre continuellement à niveau ; un peu comme au tchouk. Pour les autres hobbies : j'apprends à découvrir plein d'activités pour petits, Hugo et Adrien (ndlr : ses



Finale du championnat suisse 2005

enfants) obligent !

**F.I. :** *Tes activités de bénévole ?*

C.G.-B. : J'ai été joueuse, puis entraîneur de petits et plus grands de différents niveaux (club, équipe de championnat et équipe nationale). J'ai également été pendant plusieurs années membre du comité de la FSTB et du Tchoukball Club Genève. J'ai été la première femme arbitre internationale à Taiwan. De savoir que d'autres filles en Suisse le sont devenues récemment me fait énormément plaisir. Je pense que c'est important que le corps des arbitres, comme les équipes, puisse être mixte.

Actuellement je suis la cheffe de discipline sportive tchoukball à Jeunesse et Sport, cela me prend officiellement 10% de mon temps (...), mais chacun le sait, on ne compte pas les heures au tchoukball... Je fais tout cela pour permettre à d'autres de jouer à ce sport et de transmettre les connaissances que j'ai glanées année après année. Je souhaite également que le monde du tchoukball connaisse de mieux en mieux son sport pour qu'il se développe le mieux possible. Et j'ai beaucoup aimé travailler avec des personnes que j'apprécie.



Carole arbitre, tournoi des 4 nations, déc. 08

# Tchoukball ein elitärer Sport ?

“Tchoukball... ähm was? Ah dieser komische Sport?” Eine sicherlich schon oft gehörte Antwort auf ein stolzes „ich spiele Tchoukball!“ Daher auch die Frage meiner Maturaarbeit: ist Tchoukball ein elitärer Sport? Meine Untersuchungen zu diesem Thema, die z.T. auf eine Umfrage bei etwa hundert SpielerInnen unseres Verbands basieren, berufen sich hauptsächlich auf drei Angaben: den Wohnort, den Beruf und die sportlichen Interessen.

**Jeder Spieler, mit welchem sozialen, geographischen oder sportlichen Hintergrund auch immer, hat seinen Platz auf dem Feld und kann dazu beitragen, ein schönes Spiel zu gestalten**

Meine Terrain- und Leseratten-Recherchen haben mich zuerst zur Frage der geographischen Verbreitung der Tchoukballspieler in der Schweiz gebracht: klar wurde, dass die meisten Tchoukballer aus der Region Neuenburg kommen, die Wiege des Tchoukballs. Diese Beobachtung wirkt wie eine Ausnahme für die Faustregel, dass die städtischen Regionen deutlich schneller wachsen als die ländlichen.

Untersucht wurde auch die Frage der Interessen der Spieler im Bereich Sport, generell gesehen. Ziel war es zu erfahren, welche anderen Sportarten als Tchoukball die Spieler getrieben haben oder treiben. Herausgekommen ist, dass über vierzig verschiedene Sportarten aufgezählt wurden! Es gibt folglich

keine bestimmte, typische Aktivität, welche die Spieler zum Tchoukball bringt, von daher kann man auch nicht von einer gewissen Elite bei unserem Sport sprechen.

Drittens habe ich die Ausbildungen und Berufe der SpielerInnen untersucht, und in drei Stufen eingeteilt: Grundschule oder Gymnasium, Berufsmaturität, und Hochschule. Interessant ist, dass viele ältere Spieler eine höhere Ausbildung hinter sich haben. Diese Prozentzahl wird sich allerdings noch deutlich verändern, da es in den letzten Jahren einen richtigen Juniorenaufschwung gab!

Daraus konnte ich schliessen, dass Tchoukball genau den Sinn erfüllt, für den er erfunden worden ist, nämlich so vielen Menschen wie möglich ein Zusammenspiel zu bieten. Jeder Spieler, mit welchem sozialen, geographischen oder sportlichen Hintergrund auch immer, hat seinen Platz auf dem Feld und kann dazu beitragen, ein schönes Spiel zu gestalten. Am besten hat es der Gründer vom Tchoukball, Dr. Hermann Brandt, in seiner immer noch geltenden Charta ausgedrückt: “Der Sinn und Zweck aller sportlichen Betätigung ist nicht, Spitzenleistungen zu erzielen, sondern einen Teil zum Aufbau einer harmonischen Gemeinschaft beizutragen”.

## Un sport élitaire ?

“Le tchoukball ? C’est quoi ? Ah, ce sport bizarre ?” Question sûrement commune pour les joueurs d’un sport encore peu commun. Peu commun car élitaire ? Telle était la question de base de mon travail de mémoire, basé notamment sur un sondage réalisé auprès d’une centaine de

joueurs et joueuses suisses.

Mes recherches étaient axées notamment sur l’étude du domicile, les intérêts sportifs et la formation ou la profession des personnes sondées. La mosaïque de réponses glanées montre clairement que ce n’est pas une élite pré-définie qui tchouke en Suisse ; au contraire, les joueurs sont typiquement intéressés par une multitude de sports en dehors du tchoukball, viennent de régions tant urbaines que campagnardes, et exercent des professions qui exigent des niveaux de formation très divers. A noter que les membres plus âgés nomment souvent une formation plus poussée ; mais le grand nombre de juniors que compte la fédération suisse fera bientôt évoluer la donne.

**Le tchouk suisse rassemble des joueurs qui trouvent tous une place sur le terrain et participent tous à construire du beau jeu.**

Enfin, mes recherches démontrent que le tchouk suisse rassemble des joueurs qui trouvent tous une place sur le terrain et participent tous à construire du beau jeu, quelles que soient leurs origines sociales, leur situation géographique ou leur statut professionnel. Une réalité qui rejoint le souhait du Dr Hermann Brandt, exprimée dans la charte : le but de toute activité physique n’est pas de former des sportifs d’élite, mais de participer à une construction harmonique de notre société.

→ Mirjam Bartels

## conférence des présidents '09 l'esprit tchoukball & les juniors

Le samedi 24 janvier s'est tenue à Fribourg la conférence annuelle des président-e-s de clubs de la FSTB. Seulement huit clubs étaient représentés sur les vingt clubs que compte actuellement la fédération.

Deux sujets brûlants et décisifs pour l'avenir du tchoukball suisse ont été discutés à cette occasion.

Le premier émane d'un constat en demi-teinte d'une légère détérioration de l'état d'esprit "fair-play" qui se doit de régner sur les terrains. Notre sport compte certes plusieurs longueurs d'avance sur d'autres disciplines dans lesquelles agressions physiques et verbales sont monnaie courante même au niveau amateur. Bien évidemment, la charte et l'idéal éducatif de notre sport nous rendent extrêmement exigeants quant au comportement de chacun.

Il n'empêche que le nombre de compétitions et leurs enjeux augmentent ; avec tous les effets positifs, mais également négatifs que cela peut engendrer. De plus, le nombre de pratiquants augmente fortement, notamment chez les juniors, ce qui impose de nouveaux défis pour transmettre l'esprit de la charte et du fair play qui font l'identité de notre sport.

En effet, le comité de la FSTB et les clubs ont constaté plusieurs petits incidents, notamment la pression mise sur les arbitres lors de certaines rencontres de championnat ou encore les comportements de certains spectateurs peu au fait d'un certain savoir vivre propre aux matchs de tchoukball.

Il s'agit donc de prendre ces incidents isolés au sérieux avant qu'ils ne se multiplient et proposer des solutions concrètes pour garder l'esprit fair-play au coeur de toute activité de tchoukball.

Après une longue discussion, les clubs et le comité FSTB ont proposé parmi d'autres mesures la conception d'une

"charte du savoir-vivre". Pragmatique et complémentaire à la charte actuelle, elle permettra simplement de rappeler des règles élémentaires de savoir-vivre que doivent adopter les joueurs, coachs et spectateurs. Les clubs peuvent faire des propositions de points à y faire figurer jusqu'au 15 mars. Cette charte pourrait être par exemple imprimée au dos des flyers expliquant les règles du tchoukball. Il s'agira par la suite pour les clubs de diffuser et débattre de cette charte, et éventuellement d'y ajouter librement des points utiles à leur usage local.

Le second sujet brûlant a été celui des tournois de clubs. Le nombre de clubs et de pratiquants augmentant rapidement, certains tournois, notamment junior, deviennent rapidement saturés. Il en résulte des frustrations pour les joueurs et parfois de petites tensions entre clubs. En effet, le jeu des inscriptions tardives puis désinscriptions de dernière minute, ou encore les demandes d'inscrire un grand nombre d'équipes à la fois rendent difficile la tâche des clubs organisateurs.

Plusieurs principes et idées ont été rappelés: les clubs sont libres d'édicter les règles qu'ils veulent pour inviter les équipes (invitations nominatives par ex.), de mettre des délais, de ne valider les inscriptions qu'après paiement des frais, ou de lancer des rappels s'il reste encore des places libres peu avant le début du tournoi.

Au niveau des juniors, on a remarqué que l'offre est de plus en plus mince par rapport à la demande. Il s'agit donc d'encourager les clubs qui ne le font pas encore à se lancer dans l'organisation de tournois juniors.

Afin d'offrir également aux juniors la possibilité de jouer plus de matchs de longue durée, la mise en place de championnats junior régionaux a été évoquée. Le mouvement junior arrive à maturité dans plusieurs régions et permettrait de telles compétitions. Sur le modèle de ce

qui se fait dans la région genevoise depuis plusieurs saisons, ces championnats pourraient se dérouler sur quelques samedis ou dimanches durant lesquels toutes les équipes joueraient 1-2 matchs. Cette formule permettant une grande souplesse au niveau du transport et de l'infrastructure, tout en alliant les forces du modèle tournoi et du modèle championnat.

Le comité FSTB s'est engagé à soutenir ces démarches, mais elles nécessiteront un grand engagement des clubs. La FSTB pourrait, par exemple, gérer l'aspect technique (arbitrage, classement, programme), mais déléguerait aux clubs l'organisation matérielle (salle, transports, buvette). Après la région genevoise, il semble que les cantons de Vaud et Neuchâtel ont les effectifs juniors permettant la mise en place de ces championnats qui dynamiseraient encore plus fortement le mouvement junior.  
→ M.C.







**Coupe Suisse  
Lausanne, janvier 2009  
Genève 1 - Nyon  
Match de qualification**

# korfball & tir à la corde

## curiosités sportives

**L'influence des disciplines-phare du sport moderne n'empêche pas d'autres athlètes de développer leurs pratiques plus exclusives; preuve en sont les World Games, cette "petite olympiade" des sports non-olympiques rassemblant une vingtaine de disciplines cet été à Taiwan.**

**Suite de notre petit tour d'horizon de ces sports qui méritent d'être plus connus : après le finswimming, le canoë-kayak, le bateau-dragon, le sauvetage de compétition, le fistball, le wushu et le ju-jitsu - présentation du korfball et du "tug of war", le "tir de guerre" pour les anglophones, ou "tir à la corde" pour les francophones.**

## Korfball

Le basketball était à peine né et commençait tout juste à franchir les frontières de sa patrie américaine que le maître d'éducation physique hollandais Nico Broek Huysen inventa le « korfball », traduction hollandaise de « balle au panier ». Proche du basketball – la « balle au panier » version USA –, cette discipline demande que les joueurs marquent des points en lançant le ballon dans un panier surélevé.

Basket et korf' : kifkif ? Que nenni... ! Une équipe de korf est obligatoirement mixte, composée de quatre femmes et quatre hommes qui ne se déplacent jamais avec le ballon (pas de dribbles, seules les passes sont permises). Le ballon, qui d'ailleurs ne peut être intercepté, ressemble à un ballon de football. Quant au panier, perché à 3m50 et tout en plastique, il prend des airs d'accessoire playmobil perfectionné. Placé à l'intérieur du terrain (à un sixième du fond), il n'est pas fixé à une planche rectangulaire comme au basket, – les joueurs peuvent donc se placer tout autour pour marquer. Au programme des défenseurs : se placer

entre l'attaquant et le panier, tout en restant à une distance d'une portée de bras au minimum ; l'attaquant devra alors vite repasser la balle à un coéquipier.

À noter aussi que les équipes changent de côté de terrain après la mi-temps, et que tous les deux points, les défenseurs deviennent attaquants et vice-versa. Autre particularité, un homme ne peut défendre le tir d'une femme, et inversement : les duels ne sont jamais mixtes. À défaut de pouvoir jouer avec force ou violence, la tactique de jeu devient donc très importante.

Premiers débuts en 1902, une fédération internationale fondée en 1933, et plus de 50 fédérations nationales en 2008: le korfball sait faire des émules. Ayant eu le privilège de participer aux Jeux Olympiques de 1920 à Anvers et de faire une démonstration aux Jeux de 1928 à Amsterdam, présents aux World Games depuis 1985, les korfballeurs du monde entier prouveront une fois de plus qu'un sport non-agressif ne perd en rien de son attrait.

## Tir à la corde

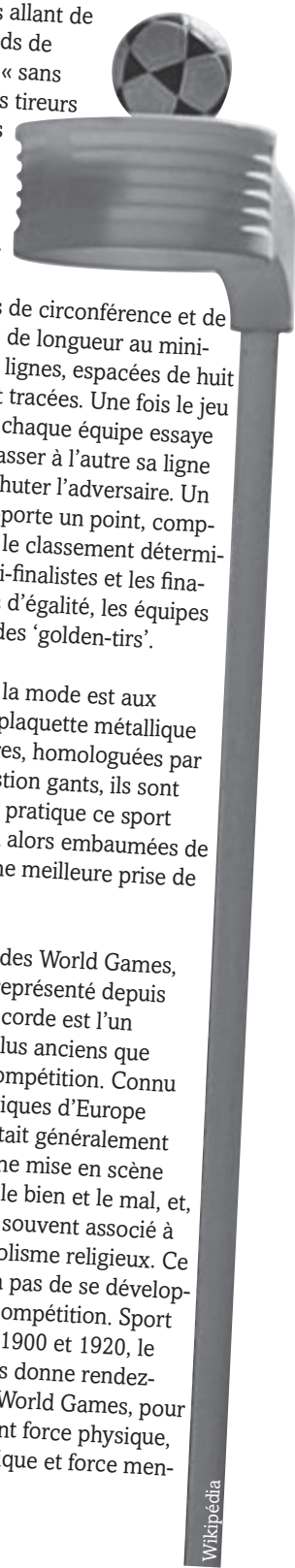
Des championnats du monde toutes les années paires ; des championnats d'Europe toutes les années impaires : ça ne rigole pas du côté des membres de la Tug of War International Federation (TWIF), la Fédération internationale de tir à la corde, fondée en 1960 en Angleterre. Parmi les 'pros' de cette discipline comptant 53 fédérations nationales, les Suisses, les Irlandais, les Danois, les Néerlandais et les Suédois, mais aussi les Japonais, les Sud Africains ou encore les athlètes de Brunei, des Iles de la Manche ou de Macao, qui répondent régulièrement présents aux grandes compétitions.

Par équipes de huit personnes, dont le poids total est déterminé suivant les

catégories allant de « ultra poids de plume » à « sans limite », les tireurs ou tireuses s'alignent à chaque bout d'une corde d'environ dix centimètres de circonférence et de 33.5 mètres de longueur au minimum. Deux lignes, espacées de huit mètres, sont tracées. Une fois le jeu commencé, chaque équipe essaye de faire dépasser à l'autre sa ligne ou de faire chuter l'adversaire. Un tir gagné rapporte un point, comptabilisé pour le classement déterminant les demi-finalistes et les finalistes ; en cas d'égalité, les équipes procèdent à des 'golden-tirs'.

Côté fashion, la mode est aux chaussures à plaquette métallique de 3 millimètres, homologuées par la TWIF. Question gants, ils sont « out », et l'on pratique ce sport mains nues ou alors embaumées de résine, pour une meilleure prise de corde.

Grand habitué des World Games, puisqu'il y est représenté depuis 1985, le tir à la corde est l'un des sports les plus anciens que compte cette compétition. Connu des cultures antiques d'Europe et d'ailleurs, il était généralement perçu comme une mise en scène de la lutte entre le bien et le mal, et, par conséquent, souvent associé à un certain symbolisme religieux. Ce qui ne l'empêcha pas de se développer en sport de compétition. Sport olympique entre 1900 et 1920, le tir à la corde nous donne rendez-vous cet été aux World Games, pour un spectacle alliant force physique, endurance, technique et force mentale. Wazaaaaa !  
→ FI.



## tournoi des 4 nations Genève, décembre '08

En parallèle au tournoi organisé par l'Association Genevoise de Tchoukball s'est déroulé en décembre dernier le tournoi des 4 nations qui a permis aux équipes nationales d'Allemagne, d'Autriche, de France et de Suisse de se retrouver le temps d'un week-end.

La Fédération Suisse de Tchoukball (FSTB) a décidé de présenter une équipe composée essentiellement de joueurs et joueuses des cellules espoirs lors cette compétition regroupant ses plus proches voisins.

Tant l'équipe allemande que l'équipe autrichienne, bien que relativement novices dans les compétitions internationales, ont présenté un jeu intéressant et varié. Ainsi, l'Allemagne a su s'imposer face à la France et s'est inclinée de peu face à la Suisse. Les Autrichiens ont, quant à eux, réussi à s'imposer face à l'équipe suisse et remporter pour la première fois un tournoi international.



Match Suisse - Allemagne

Ces résultats sont un clair signe du développement rapide du tchoukball dans les pays frontaliers, ce dont se réjouit la FSTB. À noter que l'équipe française n'a malheureusement pu assurer sa présence qu'au match d'ouverture du tournoi.

L'équipe suisse tire un bilan globalement positif de cette édition avec l'obtention de la deuxième place. L'objectif a été atteint, à savoir emmagasiner un maximum d'expérience pour les futures compétitions internationales.  
 ↪ A.W.

## coin de l'arbitre parlons de règles !

Lorsque la balle, après avoir rebondi sur le cadre, touche le joueur qui vient de tirer, que doit siffler l'arbitre si la balle...

- a) ...tombe dans la zone interdite ?
- b) ...tombe dans le terrain ?
- c) ...est rattrapée par un défenseur ?
- d) ...sort du terrain ?

↪ Claude Péter-Contesse  
Commission d'arbitrage

### Chiffre du mois

En quelle année la Fédération Suisse de Tchoukball a-t-elle été fondée ?

- a) 1961
- b) 1971
- c) 1981

↪ F.I.

Les réponses aux deux questions se trouvent en page 14



L. Freléchoux

international

## le tchoukball chez les caribous

**Tout le monde le sait: plusieurs mois encore, et nos équipes nationales s'envoleront pour Taiwan, dans l'espoir d'y récolter le fameux sésame: la médaille d'or! Mais nous joueurs helvètes ne sommes pas les seuls à rêver de la plus haute marche du podium. La rédaction continue son tour d'horizon de ces autres fédérations, qui elles aussi ont réussi à se qualifier pour les "WG" et que les Suisses rencontreront cet été. Présentation du Brésil et du Canada, les deux équipes d'outre-Atlantique.**  
- F.I.

Le tchouk au Canada, jamais à court d'idées ! Pour preuve, cet hiver, notre fédération a organisé le Festival d'hiver de Montréal – une occasion en or pour présenter la toute dernière innovation dans le monde du tchouk : le tchouk des neiges ! Quel plaisir de plonger dans la ouate ! Les doigts sont certes quelque peu engourdis par les -20°C; mais consolons-nous avec le fait que la neige reste moins abrasive que le sable et moins dure que le bois.

Lors du dernier championnat mondial, précisément le 7 août 04, à Kaohsiung (Taiwan), Michel Favre,

l'un des fondateurs du tchouk, avouait avec une grande simplicité : « L'équipe canadienne est la révélation. C'est du beau tchouk ! ». En réalité, malgré la renommée internationale de ses ambitieux joueurs, l'histoire de l'Association canadienne de Tchoukball porte encore la couche aux fesses.

Il y eut bien, au cours des années 70, quelques balbutiements dans certains collèges du Québec; mais c'est en 1997 que le véritable coup d'envoi est donné par Marc Beaulé, professeur d'éducation physique à Montréal. Avec 4 cadres de fortune fabriqués de filets de hockey découpés en carrés, il sillonne le Québec, partageant avec d'autres professeurs son engouement naissant.

Un jour de février 2002, la semence a germé dans le cœur d'un futur professeur d'éducation physique, Nicolas Brisebois, qui prit le bâton du pèlerin pour former la première équipe. L'objectif? Participer au Championnat du Monde de 2002 en Grande-Bretagne !

Avec Mathieu Dussault et son frère Jean-François, il fit des miracles, l'un s'occupant de la technique, l'autre de la tactique, et Nicolas respon-

sable de l'entraînement corporel. La suite ? Succès après succès lors de toutes les rencontres internationales, pour les femmes comme pour les hommes.

La cerise sur le « sunday » fut le passeport pour les World Games. Après une victoire décisive de l'équipe féminine qui ne voulait pas se retrouver seule à Taiwan cet été, une équipe de fortune joue le tout pour le tout. Personne (hormis les Canadiens) ne croyait la victoire possible et l'exploit restera donc dans les annales du tchouk canadien, qui espère bien laisser ses traces à Kaohsiung !

Le Canada est vaste et des équipes se forment un peu partout. De l'Alberta à l'île du Prince-Édouard, des anglophones (surtout) découvrent les vertus du tchouk. Bien sûr, le Québec francophone a une longueur d'avance ! Mais historiquement, il y a exactement 250 ans, lors de la bataille des Plaines d'Abraham, les Anglais ont écrasé les soldats de Frontenac! Les prochaines équipes canadiennes afficheront-elles le flegme anglais au lieu de l'exubérance latine?

- Jean-Marie Brisebois  
Relations médias, ACTB



Défense canadienne  
lors du Geneva Beach 07

Le tchouk au pays de la samba?  
 C'est avant tout grâce à deux ambiteux larrons, Nelson Schavalla et Ocelio Ferreira, tchoukeurs passionnés depuis qu'ils ont découvert ce sport, au Brésil grâce à Sir John Andrews en 1987 pour l'un, en Suisse en 1991/1992 grâce à Michel Favre et au Lausanne Tchoukball Club pour l'autre. Mais hors de question de renoncer à leur nouvelle passion de retour dans leur pays! Avec tout le courage et la générosité qui les caractérisent, ils ont développé ce sport dans leurs contrées dès 1987. Julio Calegari les a rejoint dans leur projet, ce qui a abouti en 1999 à la création de l'Association Brésilienne de Tchoukball, affiliée à la FITB depuis l'an 2000, et aujourd'hui présidée par Archimedes de Moura Jr.

Si tout a débuté à São Paulo et à Panará, dans la partie nord-est du pays, le Brésil tchouke maintenant aussi dans les environs de Rio de Janeiro et de Mato Grosso do Sul. Cette fédération ne compte pour l'instant que quatre clubs (soit plus de 80 membres), mais accueille chaque année plus de membres. La promotion se fait notamment par des tournois régionaux ouverts à toutes les catégories d'âge, organisés en salle comme dans le sable voire sur herbe ou dans l'eau. Cette année, le Championnat brésilien de beach tchoukball à Copacabana et le Championnat brésilien de tchoukball à São Paulo participeront sans aucun doute à promouvoir notre sport.

Autre gros projet au programme de 2009: la participation d'une équipe homme aux World Games de Kaoh-



siung, à Taiwan ! Nos joueurs se préparent assidûment à cet événement pour obtenir le meilleur résultat possible, mais se réjouissent aussi d'y rencontrer les meilleures équipes du monde pour apprendre à mieux jouer encore.

→ Archimedes de Moura Jr  
 Président de l'ABTB  
 Traduction FI.



*Joue au tchoukball*

*avec tes amies  
 dans ton jardin  
 sur la plage  
 à la piscine*

*Facile à transporter  
 Facile à ranger*

*dans un parc  
 en vacances*

*le week-end  
 en famille*



**ère mondiale!**

*Avec les nouveaux mini-tchouk  
 joue au tchoukball quand tu veux et où tu veux!*

Profite maintenant de l'offre spéciale de lancement, plus d'info sur [www.tchouk.com](http://www.tchouk.com)



Information et commande:  
 Tchoukball Promotion Sarl  
 Tél: +41 22 368 00 41  
 Fax: +41 22 368 00 28  
[info@tchouk.com](mailto:info@tchouk.com)  
[www.tchouk.com](http://www.tchouk.com)

formation

# mémento J+S

## J+S Memento

14

### Mémento dates

Pensez-y ! Les prochains modules de perfectionnement J+S pour les sports collectifs auront lieu à Macolin (BE). Le premier (sur la condition physique 1) a lieu les 24 et 25 avril 09, le second (sur le coaching 1) a lieu les 4 et 5 mai 09. Ces cours sont ouverts à tous les moniteurs J+S.

Plus d'informations sous :  
[www.jeunesseetsport.ch](http://www.jeunesseetsport.ch) > Discipline sportives > Tchoukball  
→ Carole Greber-Buschbeck  
Responsable formation J+S

### Daten-Memento

Denken Sie dran! Die nächsten J+S Weiterbildungskurse für Teamsporarten finden in Magglingen (BE), am

24. und 25. April 09 (Thema: Kondition 1), und am 4. und 5. Mai (Thema: Coaching 1) statt. Diese Kurse werden allen J+S-Leitern angeboten.

Weitere Informationen unter:  
[www.jugendundsport.ch](http://www.jugendundsport.ch) > Sportarten > Tchoukball  
→ Carole Greber-Buschbeck  
J+S Fachleiterin  
Übersetzung FI.

## nouvel arbitre en chef

Le comité de la Fédération Suisse de Tchoukball (FSTB) a décidé de nommer Pierre Roduit (clubs de Lausanne et Chavannes, membre du comité FSTB) comme nouveau responsable suisse de l'arbitrage. Il est depuis

février 2009 la personne de référence en Suisse pour toute question touchant à l'arbitrage (cours, points d'arbitre, matériel, arbitres 2, arbitres internationaux, arbitrage junior, règles, etc).

Il remplace à ce poste Claude Péter-Contesse, que le comité FSTB remercie chaleureusement pour tout son travail en faveur de l'arbitrage durant toutes ces années.  
→ M.C.

### coin de l'entraîneur

## coopération et confiance

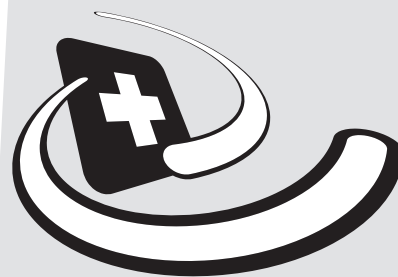
Coopération et confiance : les clés maîtresses du jeu en équipe ! Voici donc un petit exercice qui peut être mis en pratique en tout lieu pour développer ces qualités. Matériel nécessaire : quelques foulards. Pour jouer, mettez les joueurs par deux et désignez dans chaque groupe un voyant et un aveugle. Placé derrière l'aveugle, le voyant lui fait réaliser un parcours dans un espace aménagé en le guidant oralement ou en le touchant (déterminez différents gestes indiquant s'il faut tourner à droite, à gauche, ou s'arrêter). Le système de communication doit en tous cas être mis au clair au préalable. Un exercice bien plus difficile que ce que l'on pourrait croire... Pour le rendre encore plus complexe, introduisez des obstacles.  
→ Carole Greber-Buschbeck  
Responsable formation J+S



### Réponses de la page 11

#### Coin de l'arbitre

Dans tous les cas, l'arbitre va siffler point perdu (règle 8.2.3 : un joueur concède le point s'il tire et que la balle lui rebondit dessus).



#### Chiffre du mois

b) 1971, par feu Dr Hermann Brandt, médecin d'origine neuchâteloise et citoyen de Genève

# dopage nous sommes tous concernés

C'est un vaste sujet dont on ne peut aborder ici que quelques aspects. Sans entrer dans les considérations éthiques nous ne discuterons ici que quelques points pratiques. En effet, je ne pense pas que nous soyons confrontés aux mêmes problèmes que certains sportifs hypermédiatisés qui véhiculent une image publicitaire dans laquelle les enjeux économiques sont gigantesques. Cela conduit à des situations défiant l'imagination, dans lesquelles un individu reçoit plus de 100 substances différentes interdites pour un coût dépassant 1 million de francs suisses, comme cela a été démontré pour certains coureurs cyclistes lors de procès. L'hypocrisie est alors à son comble puisqu'on voudrait nous faire croire soit que l'entourage n'était pas au courant soit que le sportif a été dopé à son insu.

Mais revenons à la vie normale. Qui d'entre nous n'a pas une fois ou l'autre eu mal à la gorge, un rhume ou un autre problème de santé passer ? Peut-être quelqu'un souffre-t-il d'asthme, d'un problème cardiaque ou reçoit régulièrement des médicaments par son médecin. Est-ce qu'il risque quelque chose s'il prend part à une compétition et qu'un contrôle pour le dopage est effectué ?

Une liste est remise à jour et publiée chaque année en Suisse par *Antidoping schweiz suisse svizzera switzerland* selon les règles du Code mondial antidopage.

On peut aussi se renseigner auprès de [www.antidoping.ch](http://www.antidoping.ch) ou lorsqu'on veut vérifier si un médicament est autorisé auprès de la hotline 0900 567 587.

Les situations les plus courantes qui peuvent nous concerner sont les suivantes :

1. Le sportif souffre d'un refroidissement (rhume, grippe, fièvre, etc.).

Certains médicaments (spray nasal, gouttes, ...) peuvent contenir des stimulants interdits. Il faut donc les vérifier. A ce propos, [antidoping.ch](http://antidoping.ch) fournit aussi une liste des médicaments autorisés pour les maladies courantes. Agissant contre les douleurs et la fièvre, le paracétamol (Dafalgan ou autre) est autorisé. Les antibiotiques le sont aussi.

2. Le sportif est traité régulièrement pour un problème médical.

Son médecin ne s'est peut-être pas demandé si le traitement pose des problèmes pour le dopage. Il faut penser surtout aux bêta-bloquants (utilisés pour des arythmies cardiaques et l'hypertension artérielle mais parfois aussi pour diminuer l'effet du stress lors d'un examen), aux diurétiques (pour l'hypertension artérielle), aux bêta-agonistes (pour l'asthme), à la ritaline (pour le syndrome d'hyperactivité et déficit d'attention) qui sont interdits. Les glycocorticoides (communément appelés dérivés de la cortisone) sont utilisés dans beaucoup de situations médicales, des maladies inflammatoires immunologiques, rhumatismales, pulmonaires et autres encore. Ils sont interdits si administrés par voie orale, rectale, intra-veineuse ou intra-musculaire, mais autorisés en préparation topique pour des affections dermatologiques, auriculaires, buccales, nasales, ophtalmologiques, péri-anales. Lors d'utilisation par voie intra-musculaire, péri-articulaire... et inhalations cela doit faire l'objet d'une déclaration d'usage à des fins thérapeutiques. Les médicaments nécessaires à la santé de l'individu peuvent être utilisés mais ils doivent au préalable faire l'objet d'une demande d'autorisation à des fins d'usage thérapeutique (AUT) auprès de la fédération nationale ou internationale compétente.

3. Le sportif prend des compléments alimentaires.

Beaucoup de publicité est faite pour d'innombrables produits censés améliorer la performance ou la récupération. Des substances sont vendues partout, de la droguerie à l'arrière boutique des fitness en passant par les grandes surfaces et les vestiaires. Sans compter qu'il est tellement facile d'avoir LE produit à meilleur compte par internet. Malheureusement la qualité est très douteuse, difficilement contrôlable sans analyses chimiques poussées en laboratoire et donc il y a un risque réel d'absorber des anabolisants et autres substances interdites en pensant de bonne foi ingurgiter des vitamines et des protéines.

4. Le sportif utilise des substances interdites non pas dans le but d'améliorer la performance mais dans un usage appelé récréatif.

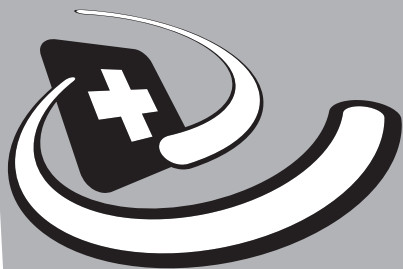
On peut citer la cocaïne et surtout les cannabinoïdes (par exemple le haschisch et la marijuana) qui sont interdits. On peut encore relever que ces derniers sont décelables dans l'urine plusieurs jours après la consommation.

Si après tout cela vous souhaitez vous détendre ou vous stimuler en prenant un café, il n'y a pas de problème car la caféine fait l'objet d'un programme de surveillance mais n'est pour l'instant pas interdite.

→ Marco Salvi  
Médecin, joueur au club de Val-de-Ruz, expert J+S



n°33 mars 09  
www.tchoukball.ch  
info@tchoukball.ch



## partenaires



www.csrbusiness.com  
"Your Partner for Agile Integration"

## impresum

**redaction@tchoukball.ch**

Friederike Ilschner – rédactrice  
responsable du tchouk<sup>up</sup>, membre  
du comité FSTB

friederike.ilschner@tchoukball.ch

Mathieu Carnal – rédaction,  
président FSTB

mathieu.carnal@tchoukball.ch

Alain Waser – rédaction,  
vice-président FSTB

alain.waser@tchoukball.ch

David Sandoz – layout,  
membre du comité FSTB

david.sandoz@tchoukball.ch

Mirjam Bartels, Jean-Marie Brisebois,  
Lorain Freléchoux, Carole Greber-  
Buschbeck, Nicolas Heiniger, Richard  
Melanson, Erika Mesmer, Archimedes  
de Moura Jr, Claude Péter-Contesse,  
David Rossetti, Marco Salvi, Gaël Sie-  
ber et Michel Thomann ont collaboré  
à ce numéro, avec tous nos remercie-  
ments.

© FSTB – mars 2009

Publié à 1400 exemplaires

Imprimé aux Presses Centrales de  
Lausanne SA

Design graphique binocle

**P.P.**  
1000 Lausanne 22

Fédération Suisse de Tchoukball  
David Sandoz  
Les Allées 29  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Suisse